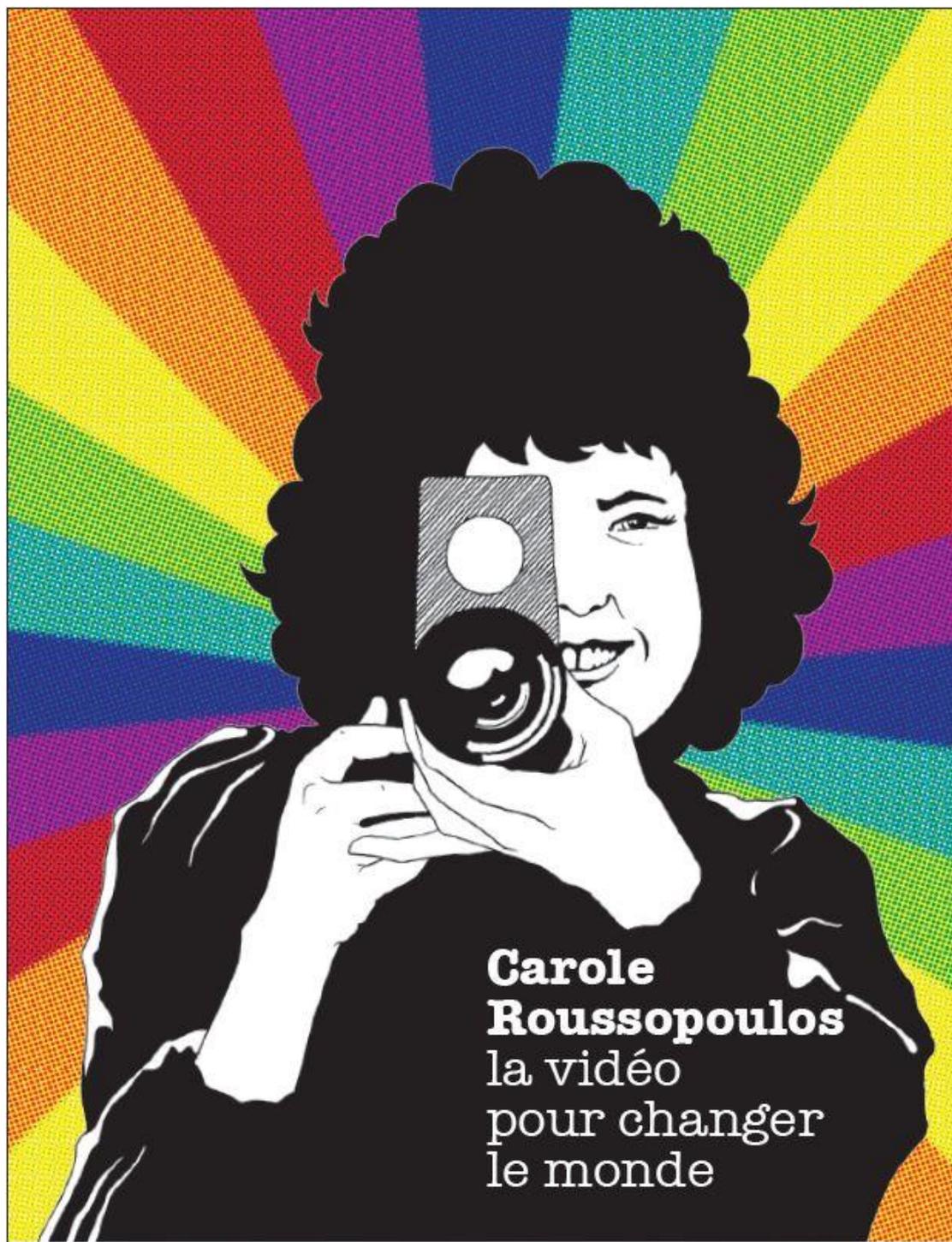


DOSSIER DE PRESSE



**Carole
Roussopoulos**
la vidéo
pour changer
le monde

MEDIATHEQUE VALAIS
AV. DE LA GARE 15, MARTIGNY
WWW.MEDIATHEQUE.CH

DU 13 AVRIL
AU 28 OCTOBRE 2018
13:00 – 18:00


MEDIATHEQUE
MEDIATH EK
www.mediath.ch

ARTISTENBUREAU

Sommaire :

- **L'exposition en bref**
- **Carole Roussopoulos (1945-2009), repères biographiques**
- **Le fonds Roussopoulos à la Médiathèque Valais – Martigny**
- **Une exposition pour montrer le fonds Carole Roussopoulos en documentant une période et l'histoire d'une technique**
- **Publications connexes : un film et un carnet des textes de l'exposition**
- **En version allemande : des audioguides et un carnet des textes de l'exposition**
- **Autour de l'expo : visites, projections, événements, soirées spéciales**
- **Et pour les classes**
- **Informations pratiques**

- **Annexe 1 : Filmographie de Carole Roussopoulos**
- **Annexe 2 : visuels pour les médias**

L'exposition en bref

Carole Roussopoulos. La vidéo pour changer le monde

Du 13 avril au 28 octobre 2018, à la Médiathèque Valais-Martigny

A la Médiathèque Valais – Martigny, l'exposition **Carole Roussopoulos. La vidéo pour changer le monde** cerne une étape importante de l'art et du médium vidéo : le recours à la caméra portable premier modèle par Carole Roussopoulos, qui fut un témoin, actif par le film, des luttes pour affirmer et défendre les droits fondamentaux.

« **Adjectif et nom féminin, du latin *video*, je vois (*videre* : voir)** » ; parmi les différentes acceptions du terme « vidéo » fournies par Alain Robert dans le dictionnaire éponyme, c'est la « vidéophonie » qu'il faudra ici retenir, c'est-à-dire la « technique permettant d'enregistrer l'image et le son sur un support magnétique ou numérique, et de les retransmettre sur un écran de visualisation ».

Carole Roussopoulos (1945-2009), repères biographiques

Carole Roussopoulos passe son enfance à Sion et s'installe à Paris en 1967. Deux ans plus tard, sur les conseils de Jean Genet, alors qu'elle vient d'être licenciée par le magazine *Vogue*, elle achète une des premières caméras vidéo portables, le modèle « Portapak » (de marque Sony), un appareil que Jean-Luc Godard avait acquis peu de temps auparavant. Avec son compagnon Paul Roussopoulos, Carole fonde le premier collectif de vidéo militante, « Vidéo Out », et ne va cesser, dès lors, de donner visage et parole aux « sans-voix », aux opprimé-e-s et aux exclu-e-s, considérant que « **La vidéo portable permettait de donner la parole aux gens directement concernés, qui n'étaient donc pas obligés de passer à la moulinette des journalistes et des médias, et qui pouvaient faire leur propre information.** » (in *Nouvelles Questions Féministes*, volume 28, n°1, 2009, p. 98-118).

Voici la traduction de la notice « Carole Roussopoulos » publiée dans l'*Internet Movie Database*, la base de données en ligne qui recense les biographies d'auteurs de films : « Née Carole de Kalbermatten, elle a dirigé et produit des films. Ses productions les plus fameuses sont [Debout! Une histoire du mouvement de libération des femmes](#) (1999), [Scum Manifesto](#) (1976) et [Cinquantenaire du deuxième sexe, 1949-1999](#) (2001). »

Le fonds Roussopoulos à la Médiathèque Valais - Martigny

Carole Roussopoulos dépose ses archives vidéo et la documentation qui les accompagne à la Médiathèque Valais - Martigny en 2007. Le fonds Carole Roussopoulos est alors créé et pris en charge par l'institution, c'est à dire classé et inventorié.

En 2009, peu après le décès de Carole, la Médiathèque Valais - Martigny entreprend un projet de sauvegarde et de mise en valeur des archives audio-visuelles de la vidéaste, avec le soutien de l'association MEMORIAV (la faîtière pour la sauvegarde de la mémoire audiovisuelle suisse). Le projet doit permettre de numériser la majorité du fonds et de poursuivre des activités de mise en valeur et de diffusion. Il aboutit en 2013.

Les éléments de la collection qui ont été traités sont dès lors consultables par le public directement via le catalogue de la Médiathèque Valais - Martigny (archives.memovs.ch); on peut aussi y accéder par un site de MEMORIAV (www.memobase.ch).

A la fin 2013, seule une série de bandes IVC 1 pouce reste non traitée. En raison de l'état précaire des bandes, ces dernières vont être stockées dans des locaux adaptés, des locaux de la Haute Ecole des Arts de Berne, dans l'attente d'une solution de traitement, solution qui adviendra par le biais d'un second projet de sauvegarde et de mise en valeur, soutenu, lui aussi, par MEMORIAV. Et donc, dès 2016, une vingtaine de bandes IVC de 1 pouce datant des années 1970 à 1979 est transférée, vingt bandes dont le contenu était resté indéterminé.

L'entier de fonds Roussopoulos est désormais en bon état, il est accessible au public et conservé par la Médiathèque Valais-Martigny. Pour marquer cette étape importante dans la vie des archives et collections audiovisuelles, la Médiathèque Valais-Martigny présente l'exposition *Carole Roussopoulos. La vidéo pour changer le monde*.

Une exposition pour montrer le fonds Carole Roussopoulos en documentant une période et l'histoire d'une technique

L'exposition rend compte d'une période, les années 1970, qui est caractérisée, au niveau international, par l'éclosion des mouvements sociaux, et notamment du féminisme. Ce moment du XX^e siècle est en effet unique, en ceci que des personnes discriminées se regroupent en *critical mass*, pour revendiquer une amélioration de leurs conditions de vie et/ou de travail, pour faire reconnaître leur spécificité (orientation sexuelle) ou encore pour faire cesser l'oppression et les injustices qu'elles subissent au niveau politique et social (les femmes, en Europe et aux Etats-Unis, les Palestiniens, les Noirs américains, entre autres rassemblements et groupes sociaux).

Dans *Carole Roussopoulos. La vidéo pour changer le monde*, la Médiathèque Valais-Martigny raconte l'évolution de la technique vidéo, un médium (le singulier du mot « média ») qui va révolutionner la manière de traiter l'actualité et donner des possibilités d'expression nouvelles. La vidéo (ou « vidéophonie ») est une technique dont Carole Roussopoulos fut pionnière, tant au niveau formel qu'au niveau des messages que ses vidéos délivrent. Il est à noter que la vidéo rend possible, *pour la première fois*, la saisie de l'image en mouvement et du son simultanément.

Avec *Carole Roussopoulos. La vidéo pour changer le monde*, l'œuvre de Carole Roussopoulos est mise à disposition du public dans une scénographie progressive, qui nous conduit, un peu comme dans un appartement parisien de la fin des années 60, du séjour au bureau, en passant par la cuisine, du studio de montage vidéo à la salle de cinéma de quartier, en racontant le parcours, les colères, les choix et les influences d'une femme active, engagée, témoin de son temps, une réalisatrice dont la trajectoire exceptionnelle est en même temps emblématique d'une époque.

Espace 1 :

C'est dans cet espace que l'on fait la connaissance de Carole Roussopoulos, femme vidéaste au parcours étonnant, personnalité forte et sensible aux situations humaines de vulnérabilité et d'injustice. Ces dernières donneront spontanément lieu à des « sujets » dans l'œuvre de la vidéaste, tandis que les rencontres auront également un certain poids et seront déterminantes dans le choix des thématiques. Les personnalités qui ont marqué Carole Roussopoulos et lui ont inspiré certains choix de vie et de travail sont présentées ici.

Parmi les questions qui vont fonder toute la démarche militante et l'œuvre de Carole Roussopoulos, il y a celle de la femme, des droits des femmes, de la place des femmes dans les sociétés. Ce qui ne devrait pas constituer une question en est une et c'est regrettable. Parce que le monde est masculin, fait par les hommes, pour les hommes, parce que les hommes ont pris le pouvoir sur les femmes et les tiennent en infériorité. L'exposition s'ouvre avec ce thème.

On trouvera encore, dans cette zone d'ouverture, des installations en 3D qui modélisent les trois axes qui vont sous-tendre toute l'exposition :

- une femme pionnière du domaine et engagée dans son expression ;
- une époque ;
- une technique audio-visuelle.

Avec un poste de télévision des années 60 qui diffuse des programmes de l'ORTF (Office de radiodiffusion-télévision française, service public créé en **1964**), les visiteurs sont plongés dans l'atmosphère et l'actualité d'une période récente de l'histoire médiatique ; on découvre les sujets qui intéressent les journalistes de cette décennie.

D'emblée, la vidéo va se distinguer de la télévision ; elle est ce nouveau médium qui s'inscrit en creux et qui va permettre l'émergence de sujets dont le traitement, assumé par des pionniers, prend délibérément d'autres angles de vue et de conception.

Ce que la TV ne montre pas du tout, la vidéo va s'en emparer. Ce que la TV dit et fait dire, la vidéo va le prendre à rebours.

Une vitrine donne à voir l'une des premières caméras portatives, à laquelle Carole Roussopoulos a recouru.

La question de la *diffusion* des films vidéo, qui constituent des productions marginales à ce moment-là, est déterminante ; les pionniers de cette technologie vont ainsi déployer une certaine inventivité pour que leurs films soient vus par le plus grand nombre, soit en projetant directement dans l'espace public et dans la rue, qui est l'espace public le plus évident.

Une maquette qui reproduit une automobile archétypique de l'époque et des moyens déployés par les militants témoigne de ces dispositifs de diffusion auxquels recouraient les vidéastes, par exemple en arrêtant leur véhicule dans un endroit de passage, en ouvrant le coffre de ce même véhicule et en en sortant... Un écran sur lequel projeter.

Espace 2 :

C'est le cœur de l'expo et il est consacré à LA cause qui fut la plus chère au cœur de Carole Roussopoulos : celle des femmes.

On suit des manifestations, emblématiques des luttes sociales pour les droits des femmes, dans une atmosphère caractéristique, sonorisée et agrémentée de vidéos.

On parvient alors dans un espace étriqué, à une seule porte, qui débouche dans une cuisine, un foyer, le lieu auquel les sociétés patriarcales ont incessamment cherché à confiner les femmes. De là, on se retrouve face à une pièce qui est un bureau, lieu de l'activité des patrons et des cadres, de l'activité intellectuelle et du pouvoir, d'une activité certainement plus valorisée que le travail domestique dans les sociétés française et occidentales en 1970. Si, de la cuisine, on perçoit très bien ce bureau, on ne peut y accéder. Tout comme les femmes à cette période ne peuvent traverser le « plafond de verre », qui fait obstacle à leurs aspirations à certaines carrières.

On arrive à une table d'observation, qui donne lieu à 3 écrans pour 3 types de films du fonds Carole Roussopoulos : des films sur le corps féminin, des films sur le quotidien des femmes, des portraits de personnalités féminines dignes d'entrer dans l'Histoire, cette dernière restant bien pauvre en femmes, probablement aussi parce que les documentaristes ont jusqu'à lors toujours été des hommes documentant le monde de leur point de vue forcément masculin.

On découvre ensuite « Le mur des stéréotypes », sur lequel des films contemporains des premières productions de Carole Roussopoulos sont projetés ; ceux-ci donnent à voir des femmes dans leurs représentations stéréotypées, soit très éloignées du réel et très standardisées. Au centre, le portrait filmé d'une ouvrière qui s'exprime avec une force et détermination, portrait réalisé par Carole Roussopoulos, et qui tranche avec tout le reste. La présence de ce dernier portrait vidéo donne son nom à cette installation : c'est « Elle parle. ».

Dans ce dernier espace, on apprend encore ce qu'est le Centre Simone de Beauvoir, une institution active dans la conservation, l'archivage et la valorisation de documents relatifs à l'histoire des femmes et au militantisme qui a fait exister cette histoire officiellement.

Espace 3 :

Une nouvelle installation donne à voir des films qui traitent de « ce qui est caché, ce qu'on cache et qu'on tait ou fait taire ». Derrière les portes, il y a tout ce que la société ne veut pas voir et il y a aussi les tabous.

Cet espace aborde des thèmes chers à Carole Roussopoulos, qui a filmé et voulu filmer ce qui dérange et qui, parce que ça dérange, est doublement exclu : exclu de la vue générale (univers carcéral, handicap, orphelinats, vulnérabilités, situations d'oppression de groupes humains par d'autres groupes humains), exclu de toute représentation artistique ou documentaire.

En décidant de donner une visibilité à ces exclus de fait, Carole Roussopoulos va leur redonner une voix, une forme et une certaine dignité.

L'approche des tabous se fait encore plus précise : inceste, viol dans le cercle familial, violences... Carole Roussopoulos n'a pas peur d'affronter des sujets difficiles et cherche à briser les murs du silence pour tenter d'améliorer les perceptions et la situation de celles et ceux qui vivent sous l'étai du tabou.

Dans cet espace, une installation évocatrice de l'atmosphère de *L'Entrepôt*, un cinéma parisien indépendant que Carole et son époux, Paul Roussopoulos avaient acquis et exploité dans un esprit de liberté et d'alternative, permet de découvrir une série de vidéos plus longues en lien avec ces années artistiques et d'ouverture à de nouveaux motifs d'engagement.

Avançons dans ce parcours et approchons-nous d'une nouvelle installation, grâce à laquelle on peut s'essayer au montage audiovisuel, pour saisir le seuil qui sépare la captation pure du montage. Monter, c'est créer, et créer induit forcément un point de vue. Cette zone « atelier-table de montage vidéo » est un poste didactique et interactif, qui permet de jouer avec de la bande-son et des films, pour montrer l'impact du montage dans le résultat final d'une vidéo, en général.

Pour conclure, on peut ici visionner dans leur entier tous les films montrés par extraits dans l'exposition.

On quitte ces trois univers que sont les années 1970 en Europe, les luttes féministes et militantes et l'art vidéo pionnier, en découvrant ou redécouvrant les prix reçus par Carole Roussopoulos, prix qui ont distingué la réalisatrice, l'œuvre et la démarche.

Publications connexes : un film et un carnet des textes de l'exposition

Un film d'Emmanuelle de Riedmatten, co-produit par le Service de la culture de l'Etat du Valais en 2011 et intitulé *Une femme à la caméra* est en vente à la Médiathèque Valais-Martigny. Son stock a été fraîchement réassorti en prévision de l'exposition.

Un carnet des textes de l'exposition, signés Séverine André et traduits en allemand, sera proposé au public dès le 24 mai.

Version allemande : des audioguides et un carnet des textes de l'exposition

La version allemande de l'exposition est dispensée *via* le dispositif des **audioguides**.

Un carnet des textes de l'exposition, signés Séverine André et traduits en allemand, sera proposé au public dès le 24 mai.

Autour de l'expo : visites, projections, événements, soirées spéciales

- Des visites animées de l'exposition par les comédiens Pauline Epiney et Fred Mudry (cic Gaspard) auront lieu les **26 avril, 24 mai, 28 juin, 12 juillet, 13 septembre** et **4 octobre 2018, à 19.00**.
- *Ne restez pas sans voix*, deux sessions indépendantes de « cercle d'improvisation vocale (*circle song*) » emmenées par Pauline Lugon sont programmés les **20 avril** et **28 septembre 2018, à 19.00**.
- *Du sexe, pour changer le monde !* Une intervention exceptionnelle du professeur André Langaney, biologiste et généticien des populations, pour expliquer l'apparition de la différenciation sexuelle dans l'histoire de l'espèce humaine, le **24 mai 2018, à 20.00**.
- Une projection en partenariat avec Valais Films, **date encore à confirmer**.
- Durant le temps de l'expo, la compagnie de danse *23multipliers* s'invitera à la Médiathèque Valais-Martigny et présentera ponctuellement des éléments de sa prochaine création collective.
- Durant toute l'exposition, le cycle de projection *Mémoire en images* consacrera sa programmation à des portraits de femmes en lien à des thématiques chères à Carole Roussopoulos.

Tarif de toutes ces animations : CHF 7.-

Inscriptions (recommandées) et renseignements : www.mediatheque.ch

Tél. +41 27 607 15 40 - mv-martigny-mediation@admin.vs.ch

Pour les classes

La Médiathèque Valais – Martigny accueille volontiers les classes pour une visite à teneur plus pédagogique.

A leur intention, l'entrée de l'exposition et les visites sont gratuites. Pour cette exposition, un dossier pédagogique a été tout particulièrement conçu et développé à l'attention des classes du deuxième cycle primaire et du secondaire.

Le contenu et le temps de la visite peuvent varier, selon les attentes de l'enseignant. Nous nous tenons à votre entière disposition pour en parler. Un dossier pédagogique est disponible sur www.etincellesdeculture.ch.

Renseignements et réservations au 027/607.15.46 ou 027/607.15.40

Contacts: mv-martigny-mediation@admin.vs.ch

Plus d'infos sur www.mediatheque.ch

Informations pratiques

Médiathèque Valais – Martigny. Avenue de la Gare 15 - Martigny

Du 13 avril au 28 octobre 2018, tous les jours, de 13h à 18h.

Vernissage le jeudi 12 avril à 18h.

Autour de l'exposition :visites guidées, projections, événements, soirées spéciales.

Plus d'infos : www.mediatheque.ch

Contacts : mv-martigny-mediation@admin.vs.ch

Annexe 1 : Filmographie de Carole Roussopoulos

Documentaires vidéo réalisés ou co-réalisés par Carole Roussopoulos Filmographie chronologique 1970-2009

- 1970 Genet parle d'Angela Davis
- 1971 Le F.H.A.R. (Front Homosexuel d'Action Révolutionnaire)
- 1972 Gabrielle Nanchen — Munich — Les vétérans du Vietnam
- 1973 Y'a qu'à pas baiser !
 - LIP : Monique
 - LIP : La marche de Besançon
 - Enterrement de Mahmoud El Hamchari
- 1975 Les prostituées de Lyon parlent
 - La marche du retour des femmes à Chypre
 - Les mères espagnoles
 - La marche des femmes à Hendaye
- 1976 S.C.U.M. Manifesto
 - Maso et Miso vont en bateau
 - LIP V : Monique et Christiane
- 1978 Le viol : Anne, Corinne, Annie, Brigitte, Josyane, Monique et les autres...
 - Point d'émergence : salon des femmes peintres et sculpteurs
- 1980 Le juge et les immigrés
- 1982 Profession : agricultrice
 - Ca bouge à Vendôme
 - Flo Kennedy : portrait d'une féministe américaine
- 1983 Yvonne Netter, avocate
 - Parole d'assistantes maternelles
- 1984 La mort n'a pas voulu de moi : Portrait de Lotte Eisner
 - Profession : conchylicultrice
 - Pionnières et dictionnaires du cinéma 1900-1960
 - Une journée ordinaire de Christine Ockrent
- 1985 Y'a vraiment des gens qui vivent avec très peu
 - Les travailleuses de la mer
 - Ras le bol sur les ponts de Paris
- 1986 La drogue on peut s'en sortir, disent-elles
 - Egalité professionnelle ça bouge
- 1987 Les clés de Mauzac
- 1988 L'inceste, la conspiration des oreilles bouchées
 - Nouvelles qualifications : les entreprises innovent avec les jeunes
- 1989 Ballade des quartiers
 - Nous femmes contre vents et marées
- 1991 Mort des malades, souffrance des soignants
- 1992 Mort des malades, souffrance des médecins
 - L'inceste lorsque l'enfant parle
- 1993 Mort des malades, souffrance des familles
 - Les hommes invisibles
- 1996 Etre avec
 - En équipe avec les malades
- 1997 Les violences du silence
 - Notre printemps
- 1998 Vivre en petite unité
 - Le parrainage : une main tendue
 - Je vis en maison de retraite
- 1999 Souvenirs pour un avenir
 - Debout ! Une histoire du Mouvement de libération des femmes 1970-1980

- 2000 Jour après jour
— L'accueil de jour
- 2001 Cinquantenaire du Deuxième sexe (1949 -1999)
— Vieillir et mourir accompagné : grand âge et soins palliatifs
- 2002 Vieillir en liberté
— Marchons, avançons, résistons en Suisse Romande
— Donner c'est aimer
- 2003 Viol conjugal, viol à domicile
— Bénévole tout simplement : Un rien de temps qui change la vie
— Qui a peur des amazones ?
— Il faut parler : Portrait de Ruth Fayon
- 2004 L'écoute ! Une aventure : La Main Tendue
— Le jardin de Lalia : des microcrédits pour les femmes maliennes
— Familles d'ici, familles d'ailleurs
- 2005 Inceste, brisons le silence
— Des fleurs pour Simone de Beauvoir
— Les années volées
- 2006 Je suis un être humain comme les autres
— Sans voix... mais entendus ! Un hommage aux soins palliatifs
— Pour vous les filles !
- 2007 Femmes mutilées, plus jamais !
— La maison : un espoir, une vie
— Quand les parents parlent
- 2008 Mariages forcés, plus jamais !
— L'eau et les rêves
- 2009 Ainsi va la vie. Cancer : de la peur à l'espoir
— Pramont : une deuxième chance
— Delphine Seyrig, un portrait

La présente filmographie comporte une sélection parmi plus de 120 films.

Annexe 2 : visuels pour les médias

>>> Lien vers les images libres de droits : <https://www.vs.ch/web/culture/infos-medias>



Tournage de Dreharbeiten für den Film Profession - agricultrice (1982)
© Archives privées / Privatarhiv Carole Roussopoulos, Médiathèque Valais - Martigny

01_217phF199b-005-001m



Tournage de Dreharbeiten für den Film Profession - agricultrice (1982)
© Archives privées / Privatarhiv Carole Roussopoulos, Médiathèque Valais - Martigny

02_217phF199b-005-002m



Delphine Seyrig © Archives privées / Privatarhiv Carole Roussopoulos

03_217phF199-003m



Delphine Seyrig © Archives privées / Privatarhiv Carole Roussopoulos

04_217phF199-007m



Tournage de Dreharbeiten für den Film Les prostituées de Lyon parlent (1975)
© Archives privées / Privatarhiv Carole Roussopoulos, Médiathèque Valais - Martigny

05_217phF0199a-012-002m



Extrait de / Auszug aus Profession - agricultrice (1982)
© Archives privées / Privatarhiv Carole Roussopoulos, Médiathèque Valais - Martigny

06_f0199b-005_28mn2m



Extrait de / Auszug aus Paroles d'assistantes maternelles (1983)
© Archives privées / Privatarhiv Carole Roussopoulos

07_f0199b-008_17mn57m



Extrait de / Auszug aus Profession - conchylicultrice (1984)
© Archives privées / Privatarhiv Carole Roussopoulos

08_f0199b-009_28mn35m



Carole Roussopoulos © Gilbert Vogt

09_image libre de droit - excepté la mention photographie de ...



10_aiche_roussopoulos_A5



Exposition «Carole Roussopoulos, la vidéo pour changer le monde»
© Anne Zen Ruffinen, Médiathèque Valais - Martigny

11_Expo_Roussopoulos-001m



Exposition «Carole Roussopoulos, la vidéo pour changer le monde»
© Anne Zen Ruffinen, Médiathèque Valais - Martigny

12_Expo_Roussopoulos-002m

Lien ftp vers des extraits de films libres de droits pour les médias :
<http://presse.memovs.ch/roussopoulos/presse.mpg.zip>